

Montréal semble être le présage, pour toute la province, d'un mouvement pédagogique qui portera au sein de nos campagnes des fruits abondants, en faisant plus largement apprécier l'instruction, son importance et son action bienfaisante sur les idées et les mœurs.

## COTE DU LABRADOR

M. le magistrat de district A.-H. Simard, inspecteur des écoles du comté de Saguenay, a pu étendre, cette année, sa visite jusqu'à l'extrémité est de la province, à Blanc-Sablon. De cet endroit à Natashquan, il a trouvé un état de choses assez déplorable, car il est très difficile d'y établir des écoles à cause du petit nombre et de l'état de pauvreté des pêcheurs. Il signale les efforts du missionnaire, M. l'abbé Gaudreau, qui se fait accompagner d'un instituteur laïque pour l'aider à répandre un peu les éléments de l'instruction parmi les catholiques de la mission, laquelle s'étend sur une longueur de cent lieues.

Les pêcheurs de langue anglaise, dit M. Simard, sont mieux partagés. Ils sont plus nombreux ; leur église est plus riche, et d'habitude c'est un jeune ecclésiastique qui fait la classe.

Cependant, sur la côte nord proprement dite, les résultats donnent plus de satisfaction. La Pointe-aux-Esquimaux possède un beau couvent, et Magpie, les Sept Iles et Natashquan possèdent des religieuses de Saint Jean Berchmans dont les écoles ont eu des succès surprenants tant au point de vue de la morale qu'à celui de l'instruction.

## FRÉQUENTATION SCOLAIRE

En général, la fréquentation des écoles est satisfaisante si on tient compte des obstacles que les enfants rencontrent à la campagne. Dans la rude saison de l'hiver, comme au temps de l'automne ou à la fonte des neiges, on ne peut exiger une fréquentation scolaire aussi régulière et, en cela, la position de l'enfant du cultivateur est bien différente de celle de l'enfant des villes.

Si, en certains endroits, comme dans le district d'inspection de M. Beaulieu, la fréquentation scolaire diminue sous le prétexte que maintenant que l'école est la chose de tout le monde, personne n'en fait de cas, par contre, dans d'autres districts, elle augmente d'une manière satisfaisante.

M. l'inspecteur Béland, de Louiseville, remarque que, dans la plupart des municipalités de son district, on prend plus d'intérêt que par le passé au progrès des écoles.

M. l'inspecteur Belcourt, de Nicolet, observe que lors de sa nomination en 1880, les comtés de Nicolet et Yamaska, qui forment son district d'inspection, possédaient 160 écoles sous contrôle. Depuis, 56 écoles ont été retranchées de ce district par l'annexion de six paroisses aux districts voisins, et cependant M. Belcourt a aujourd'hui 200 écoles à visiter.

## MAISONS ET MOBILIER

La construction des maisons d'école s'est fort améliorée depuis que j'ai fait préparer, il y a cinq ans, par un architecte, des plans que je distribue gratuitement aux commissions scolaires qui m'en font la demande. Au début, existaient certains préjugés contre ces plans d'architecte dont on redoutait le coût d'exécution. Ces préjugés se sont dissipés peu à peu et on apprécie mieux aujourd'hui l'avantage qu'il y a de construire d'après un plan bien fait et en tout conforme aux sages règlements du Conseil de l'Instruction publique.